

Dût votre courroux en être la conséquence, je pleurerai ce malheureux, arraché à cause de moi à sa famille, à ses amis, à l'existence ! Oui, son crime était grand, et le mal qu'il m'a voulu faire, sans excuse, mais j'en aurais fait justice, mon ami, par le mépris et le dégoût. C'est pour cela qu'en vous voyant prêt à le poursuivre, et prévoyant ce qui est arrivé, c'est pour cela que je vous suppliais de rester auprès de moi, pour me défendre, tandis que vous vouliez le rejoindre pour le tuer !

— Enfin, c'est toujours par intérêt pour lui. . . .

— Qui ? moi ? Ernest, de l'intérêt pour cet homme ! De la pitié, oui, depuis qu'il est mort, et parce que je suis la cause involontaire de ce malheur ; mais est-ce que je pouvais songer à lui seulement quand vous étiez là ? Tant que je vous gardais près de moi, je savais n'avoir rien à craindre ; vous parti, je tremblais pour votre vie. Avais-je tort, mon ami ? et cette blessure ! . . . Oh ! quand je pense à ce duel, je deviens folle. Chaque goutte de votre sang répandue, me tombe du cœur, et depuis que j'ai vu votre chemise ensanglantée, je regrette encore davantage que vous ne l'avez pas laissé fuir.

— Et savez-vous ce qu'il aurait dit, ce misérable, dit le comte de Monval, en lui saisissant la main, si je l'eusse laissé vivre ? Il aurait dit, Clémence qu'il s'était cru autorisé à vous traiter comme une femme sans pudeur, sans morale, sans conséquence, et à forcer vos hésitations capricieuses par ce guet-apens ! Il aurait dit que j'étais caché dans votre chambre, et que la crainte du scandale m'avait fermé la bouche ! voilà ce qu'il aurait publié à grand bruit, dès le lendemain, pour se venger de votre mépris et de ma lâcheté. Sa mort vous rend l'honneur au lieu de vous l'ôter, et pourtant vous m'accusez de vous avoir perdue !

— Oh ! perdue ! je le suis dit douloureusement Clémence, car lorsque mon mari saura que c'est vous qui l'avez tué, la vérité tout entière lui apparaîtra. Oh ! mon ami, c'est un grand malheur, croyez-moi, et c'est pour cela que je pleure.

— Est-ce moi qui en suis la cause, Clémence ? fit le comte radouci. L'ai-je amené sur votre chemin ? Pourquoi m'avez-vous ordonné cet exil qui vous laissait sans défense ?

— Je pensais n'avoir rien à craindre, puisqu'il était absent.

— Mais, depuis son retour ?

— Votre jalousie ! je savais que vous ne pouviez le voir en face, et d'ailleurs, mon mari. . .

— Où était-il hier ?

— Ne comptez-vous pour rien mon courage ?

— Comptez-le pour ce qu'il vaut, — il n'en sera pas moins vrai que, sans mon retour, la violence aurait triomphé de votre vertu et de vos forces !

— Je serais morte ! . . . et cela vaudrait mieux peut-être.

— Oh ! ne parlez pas ainsi, Clémence, ou vous me désespérerez. Loin de vous ces sombres pensées que je ne veux pas voir pénétrer dans votre esprit. Dieu est juste puisqu'il a puni le coupable et sauvé la victime ! Laissez la paix et le calme descendre dans votre cœur et reposez votre âme fatiguée. Tout ira bien. Votre mari ne saura rien de ce qui est arrivé, je vous en répons. La rencontre a eu lieu loin d'ici, et personne n'en connaît les motifs.

— Mais votre blessure ? ce n'est pas grave au moins !

— Rien, vous dis-je. Elle sera guérie avant son retour, Sans doute, il apprendra bientôt que le baron a été tué en duel, mais il ne connaîtra jamais son adversaire. Cela suffit-il à vous rassurer ?

— Oui, mon ami. Mais ce qui me fait plus de bien encore, c'est que vous ne me parlez plus avec cette amertume et cette colère qui m'ont causé tant de peine !

— Mon amour, Clémence, est ombrageux et s'alarme de tout.

— Est-ce que j'ai mérité vos soupçons ?

— Ce n'est pas votre cœur que je soupçonne, Clémence, c'est votre beauté, qui attire les fâts. Pourquoi garde-t-on un trésor ? Ce n'est pas qu'on craigne qu'il vous échappe, c'est qu'on redoute les voleurs qui le viendraient prendre.

— Veillez donc sur votre trésor, dit Clémence en souriant.

En ce moment, Ursule frappa à la porte.

— C'est le médecin, madame.

— Priez-le de monter, Ursule, répondit Clémence. Vous partez, Ernest ? ajouta-t-elle avant que la bonne fût sortie.

* — Je retourne à Fontainebleau, répondit le comte ; à demain.